

Vanille, gloire et crampons

Chez nous à Charly, deuxième : pour rencontrer, le Havanilla Villeurbanne, les célèbres fumeurs de cigares aromatisés à la vanille (c'est d'ailleurs l'époque de la récolte dans les champs odorants des environs de Cusset. Rappelons que la culture de la vanille est une vieille tradition villeurbannaise : là-bas on est vanilleur de père en fils).

12 joueurs sont présents pour cette 5ème journée de championnat – mais pas le Prèze dont les absences répétées cette année commencent à alimenter les rumeurs : cherche t-il vraiment à prendre les rênes du FC Futuroscope ?

Le temps est frais, il pleut par intermittence. On notera la présence d'un spectateur sur le banc de touche du FAR : Lio, qui soigne toujours sa vieille blessure de guerre, est venu encourager ses camarades rouges et noirs.

Le début de match est brouillon de part et d'autre. Il semble difficile de contrôler le référentiel bondissant qui fuse sur la pelouse synthétique, l'attaquant en face de Bess fait semblant de respirer lourdement comme s'il allait s'écrouler, mais ça ne l'empêche pas de cavalier et de s'enfoncer dans la surface; les Havanilla deviennent de plus en plus dangereux au fur et à mesure que le FAR se désorganise, et finalement les rois de la vanille font craquer le FAR en fin de première mi-temps, un premier but vers la demi-heure, et un second juste avant la pause, on a déjà vu cette scène, celle du naufrage du Batavia sur des récifs de l'océan indien, celle du transatlantique qui se fend en deux après avoir heurté un iceberg, oui, on a déjà vécu ces moments-là, c'est Challenger qui explose peu après le décollage, c'est Ayrton Sena écrabouillé à 250 km/heure, c'est Magellan qui se fait bouffer sur une plage des Philippines, bref c'est 2 buts de retard face à une équipe solide et en confiance.

Une équipe qui pense un peu trop vite qu'on achève bien les chevaux, et de retour sur le terrain pour la seconde mi-temps, les Havanillos imaginent qu'ils vont mettre une grosse claquouze au FAR, se manger les rouges et noirs tranquillement et rajouter 3 ou 4 buts...

55ème minute : Balle en profondeur de Kobri dans la surface de réparation, Peter se lance au milieu de deux défenseurs qui s'emmêlent dans ses grandes jambes, Peter ajuste l'angle droit de la cage et le gardien du Havanilla ne peut rien faire, le FAR revient à 2-1.

Les joueurs du Havanilla parlent trop sur le terrain, s'engueulent, les cadres essayent de remettre les pieds sur terre aux plus fougueux, mais c'est le FAR qui est dans le sens du match.

Quelques minutes plus tard, l'arbitre se fait traiter d'«enculé» par un joueur du Havanilla exclu pour 10 minutes. Un festival de mauvaise foi des deux côtés (effondrement, roulades théâtrales, tentatives de détournement de touche) pousse l'arbitre à convoquer les deux capitaines : « franchement les gars, je trouve que ça se passe super bien, continuez comme ça », une méthode d'arbitrage téméraire, sans doute influencée par la philosophie mandchoue : « Si tu brosses le footballeur aigri dans le sens du poil, il te mangera dans la main au lieu de te mettre des coups de savates ou de t'attendre à la sortie du stade avec ses potes ».

A la 70ème, Malik remonte sur l'aile gauche et parvient à centrer dans le dos des défenseurs, la balle arrive à la limite de la surface de réparation et Fredinho reprend d'une frappe enroulée, vrillée, liftée, légèrement en cloche, le ballon dresse un arc aérien dans les seize mètres et semble destiné à sortir côté droit mais il ralentit au dernier moment et choisit de finir sa course dans la lucarne. Eureka ! L'univers est bien courbe. Un cri primal s'échappe de la gorge de Fredinho, un cri du fond des âges, le même que poussaient les hommes des cavernes au moment où les bouquetins tombaient dans le ravin...il se tape la poitrine et sa cage thoracique d'une vigueur légendaire résonne comme un gong tibétain, le son primitif du but libérateur.

Le FAR revient à 2-2.

Il semble possible de prendre l'avantage : Kobri se présente seul face à l'immense gardien havanillo qui sort en trombe devant lui. Le goal fige ses grands bras en éventail et il a l'air de dire : « allez, donne-la moi cette balle, petit scarabée ». Impressionné, Kobri lui tire dedans et les Havanillos éloignent le danger.

De l'autre côté une frappe lointaine bien ajustée va terminer sa course dans la lucarne... mais c'est sans compter l'intervention claquette de Mat le Riou.

Le score en restera là : 2-2, le Far ne dément pas sa réputation d'équipe de seconde mi-temps.

C'est ensuite le rituel de l'apéro, on sort la table, on met la nappe, on installe les sets de tables, les ronds de serviettes, on sort les flûtes à champagne pour célébrer le retour de la Graffenwalder, la boisson sacrée des joueurs du FAR Croix Rousse, ce breuvage magique qui les remplit d'énergie et de vigueur, et en plus leur donne un poil luisant.

De retour à la Croix-Rousse, les buteurs, le coach et quelques autres vont boire des grosses chopines offertes par Fredinho dans le sanctuaire du Broc, plutôt calme pour un vendredi de fête des Lumières.

Les Zoms du Match

Fred, pour son premier but en match officiel (et quel but, une frappe rouleau de printemps en pleine lucarne !).

Peter, qui retrouve les chemins du but et devrait reprendre au mois de décembre une vitesse de croisière de 2 buts par match (s'il veut espérer toucher son salaire complet).

Pef, qui fait un excellent match côté gauche, un travail acharné et sérieux, qui perd peu de ballons et en passe beaucoup, fait l'effort de revenir jusqu'à se cramer dans les cinq dernières minutes.